

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Catalan, 20 octobre 1875

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Jean-Baptiste André Godin à monsieur Catalan, 20 octobre 1875, Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris, FG 15 (16), consulté le {date-consulte} sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48618>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (FamiliListère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamiliListère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[20 octobre 1875](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Catalan](#)

Lieu de destinationLausanne (Suisse)

Description

RésuméGodin répond à une demande de renseignements sur le FamiliListère. Il fait remarquer à Catalan qu'il a déjà répondu à des questions comparables provenant de Lausanne. Il assure à son correspondant que le FamiliListère fonctionne bien. Il lui explique que le FamiliListère est achevé et que les difficultés qu'il rencontre sont soulevées par le parti clérical, particulièrement dans la tenue des écoles. Il note que l'association de tous les habitants n'est pas encore constituée. Il estime qu'à

Lausanne on ne s'occupe que de l'habitation et pas des questions sociales et qu'il s'agit là d'un motif d'insuccès de leur entreprise « car le logement n'est qu'un des côtés des besoins de l'existence » et que les habitations ouvrières « doivent donc intimement se rattacher aux besoins de l'industrie et du travail ». Il demande à Catalan si en Suisse des industriels sont disposés à associer leurs ouvriers aux bénéfices de leurs industries, de leur faire une place dans la direction industrielle et leur assurer une part proportionnelle à leur concours dans l'œuvre de la production. Si tel était le cas, Godin se propose d'aller en Suisse examiner le projet. NotesDestinataire et lieu de destination : « Catalan publiciste 7 Cité-Dessous, Lausanne, Suisse » selon l'index du registre de correspondance.

Mots-clés

[Famillistère](#), [Habitations](#), [Socialisme utopique](#)

Lieux cités

- [Lausanne \(Suisse\)](#)
- [Suisse](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (16)

Collation3 p. (457r, 458r, 459v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Quise 20 octobre 91

Monsieur...

Vous m'avez fait l'honneur de m'écrire le 7^e pour me demander si l'œuvre du Familistère s'est soutenue et développée.

J'ai déjà répondu à des questions de cette nature qui m'ont été faites de Lausanne. Une œuvre comme celle du Familistère est trop fortement assise pour ne pas se soutenir. Ni le mauvais vouloir des hommes du régime actuel, ni mon absence depuis 7 ans, comme membre de l'Assemblée nationale, n'ont pu empêcher le Familistère de bien fonctionner.

L'œuvre n'a plus, quant à présent, à attendre de développements importants. Elle est complète comme organisation matérielle, et les difficultés que nous éprouvons ici nous sont suscitées par le parti clérical qui gouverne la France. C'est particulièrement dans le tenue de nos écoles et dans la direction de l'instruction de l'enfance que ces

M. Cotelan.

embarras viennent nous peçonner.

Mais il est un complément indispensable au Familistère, c'est l'association de tous les habitants à l'œuvre elle-même et aux produits de l'industrie à laquelle ils sont attachés. Cette lacune, je l'ai signalée dans mes livres et elle existe toujours, contrairement à ma volonté.

J'ai toujours considéré cette association comme partie intégrante de l'œuvre, et je pense qu'à Lausanne vous ne vous occuperez que de l'habitation en elle-même, sans pousser plus loin vos considérations sur les questions sociales.

Je crains bien que ce ne soit là un motif qui rende difficile le succès de l'entreprise que vous vous proposez, car le logement n'est qu'un des côtés des besoins de l'existence, et l'homme ne donne de préférence à l'habitation qu'autant que cette dernière concoure à lui rendre faciles toutes les autres conditions de la vie. Les habitations ouvrières doivent donc intimement se rattacher aux besoins de l'industrie et du travail.

084

Carez - vous en Suisse des industriels
qui soient disposés à associer leurs
ouvriers aux bénéfices de leurs industries
Carez - vous des hommes qui puissent
consentir à faire une place à l'ouvrier
dans la direction industrielle et dans le
contrôle des opérations, pour leur
accuser une part proportionnelle à
leur concours dans l'œuvre de la
production ?

S'il en était ainsi, je fonderais plus
d'espérance sur vos projets, car ils cesseraient
d'avoir un caractère de spéculation appa-
rente, et l'amour de la vie humaine leur
donnerait la puissance et la force
nécessaires pour former les convictions.

Si de telles dispositions se manifesta-
ient dans votre pays, je me ferais un
plaisir d'aller au milieu de vous pour
examiner toutes les faces d'une œuvre
semblable.

Veuillez agréer, Monsieur,
l'assurance de mes sentiments les
plus dévoués

D. L.